

Liminaire – La SLL, obstinément vivante

Danielle Shelton

Numéro 84, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66070ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2012). Liminaire – La SLL, obstinément vivante. *Brèves littéraires*, (84), 7–7.

La Société littéraire de Laval a été fondée en 1985. En 2010, elle célébrait donc ses 25 ans. Lors de sa fête de Noël – dernière activité de l’année –, elle rendait hommage à ses fondateurs et à son tout premier conseil d’administration. Deux noms se retrouvent dans chacun de ces groupes : Jacqueline Déry-Mochon et Bernadette Babin-Bujold¹. Quelques années plus tard, Lise-Florence Villeneuve œuvrait avec elles. Ces trois femmes remarquables sont aujourd’hui disparues mais l’association pour laquelle elles se sont dévouées est encore bien vivante, « obstinément vivante », pour reprendre les mots d’une autre membre de la première heure, Aurélie Le Blanc Le Pestipon (citation en exergue de ce numéro).

En écho, l’œuvre de l’artiste Louise Lefebvre, en couverture, a été choisie pour ses couleurs de ciel et de soleil qui symbolisent le pouvoir créateur, mais aussi pour la corde de jute torsadée, solide malgré les effilochages. Oui ! la SLL est vivante, créative et extraordinairement résistante. Pour combien de temps encore ? Si l’avenir se mesurait au mérite, la prédiction serait des plus positives. Mais dans le climat où survit notre culture, la bataille essouffle plus qu’elle ne stimule. On ne le dirait pas à lire ce numéro de *Brèves littéraires*. C’est que les talents et le dévouement de l’équipe et des membres sont des produits de première qualité. On donne bien et beaucoup à la SLL, et on continue à espérer recevoir pour redonner encore longtemps.

Que contient ce numéro 84 ? Tout d’abord, une visite insolite de Saint-Vincent-de-Paul, réalisée grâce à une aide ponctuelle du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Les vers de Nancy R. Lange et les photos de Françoise Belu font lire et voir quatre sites du patrimoine architectural de ce quartier de Laval. On se souviendra que le duo avait précédemment réalisé un semblable projet dans le Vieux Sainte-Rose (*Brèves littéraires* 82, p. 29).

Il y a aussi, dans la revue, deux comptes rendus d’activités : la série de cafés littéraires « Tandem » et les Journées

¹ Bernadette Babin-Bujold s’est éteinte tout doucement, à Laval, le dimanche 22 janvier 2012.

de la culture. Si les cafés littéraires sont des événements récurrents financés à même la subvention de fonctionnement de Ville de Laval, il n'en va pas de même pour les Journées de la culture. Il faut, pour ces dernières, remercier le Service à la vie communautaire qui a commandé quatre animations à la SLL « marchande de mots » (ce slogan positionne on ne peut mieux la Société littéraire de Laval, à la fois diffuseuse et productrice ; voir *Brèves* 83). Ce genre de partenariat avait été expérimenté avec succès lors de promenades poétiques dans deux expositions, l'une à la Galerie verticale (voir *Brèves* 80), l'autre à la Salle Alfred-Pellan (voir *Brèves* 82).

On en arrive aux soirées « Gens de paroles », animées par Nancy R. Lange. Des textes inédits de onze lecteurs et lectrices paraissent dans ce numéro. Il s'agit, à notre connaissance, du seul micro ouvert donnant aux écrivaines et écrivains, confirmés ou débutants, une chance d'être publiés. Une première série de cinq soirées, de janvier 2010 à mai 2011, avait été produite grâce à une aide ponctuelle du CALQ. La deuxième série, de sept soirées, a débuté en septembre 2011. Elle est financée par la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Laval, suite à un appel de projet dans le cadre de l'« Entente spécifique en matière de culture dans la région de Laval 2009-2012 », et dont le premier objectif est de soutenir des activités de médiation et de démocratisation de la culture.

Suit un bloc de trois textes poétiques provenant du Collège Montmorency : ceux des finalistes au Concours intercollégial de poésie. La SLL est très heureuse de ce nouvel ancrage dans son territoire, d'autant plus qu'il s'agit de relève littéraire. Une histoire à suivre...

Enfin, on découvre dans « Choix de Brèves littéraires », des textes que des écrivains, membres ou non de la SLL, ont soumis librement au comité de rédaction de la revue. Cette section revient dans chaque livraison, tout comme les recensions des ouvrages récents des membres et les notices biobibliographiques de l'artiste qui illustre la couverture et des nombreux auteurs qui contribuent au numéro.

Ce liminaire s'écarte volontairement de son modèle habituel. Il a paru important de faire un peu de lumière sur les enjeux sociaux-économiques avec lesquels *Brèves littéraires* doit composer pour continuer à exister sans aucune subvention à l'édition, tout en reflétant une image actualisée du dynamisme de la Société littéraire de Laval. En somme, cette revue est aussi « obstinément vivante » que sa génitrice.